

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 22 MARS 2026 – 18H

Giuseppe Verdi Requiem



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Giuseppe Verdi

Requiem

Orchestre et chœur de l'Opéra de Zurich

Gianandrea Noseda, direction

Marina Rebeka, soprano

Agnieszka Rehlis, mezzo-soprano

Joseph Calleja, ténor

David Leigh, basse

Ernst Raffelsberger, chef de chœur

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 19H30.

L'œuvre Giuseppe Verdi (1813-1901)

Messa da requiem

1. Requiem e Kyrie (chœur, solistes)
2. Dies iræ (chœur) – Tuba mirum (chœur) – Mors Stupebit (basse) – Liber scriptus (mezzo-soprano) – Quid sum miser (soprano, mezzo-soprano, ténor) – Rex tremendæ (soprano, chœur) – Recordare (soprano, mezzo-soprano) – Ingemisco (ténor) – Confutatis (basse) – Lacrimosa (solistes, chœur)
3. Offertorium (solistes)
4. Sanctus (double chœur)
5. Agnus Dei (soprano, mezzo-soprano, chœur)
6. Lux æterna (mezzo-soprano, ténor, basse)
7. Libera me (soprano, chœur)

Composition : 1873-1874.

Création : le 22 mai 1874, en l'église San Marco de Milan, sous la direction du compositeur.

Durée : environ 1h25.

Lorsque meurt Rossini, le 13 novembre 1868, Verdi se montre très touché. Il lance auprès de son éditeur, Tito Ricordi, l'idée d'un requiem à sa mémoire écrit par dix sommités musicales italiennes et exécuté le jour anniversaire de sa disparition, en son fief de Bologne. Lui-même s'octroie le finale, le *Libera me*. La *Messe pour Rossini* est composée, mais diverses raisons font échouer son exécution. Elle vivra cependant au travers de la *Messa da requiem*, dans laquelle Verdi reprend tout naturellement le fragment inutilisé.

Dès l'abandon du projet de la *Messe pour Rossini*, Verdi envisage d'écrire un requiem. En avril 1873, il se fait restituer le manuscrit du *Libera me*. Le 22 mai, la disparition d'Alessandro Manzoni lui fournit l'impulsion décisive. Profondément affecté, Verdi n'a pas le cœur d'assister aux funérailles.

Le 2 juin, il se recueille sur sa tombe au cimetière monumental de Milan. Le lendemain, par l'intermédiaire de Ricordi, il propose au maire de la capitale lombarde l'exécution d'un requiem lors des cérémonies solennelles qui commémoreront le premier anniversaire de la mort du poète. L'idée est acceptée. Même s'il ne reprend pas à l'identique le *Libera me* composé

pour Rossini, l'essentiel en est conservé. Par ailleurs, grâce aux répétitions textuelles, la musique de ce mouvement sert de noyau à celle de deux autres morceaux : l'*Introït* (avec le *Requiem*) et la *Séquence* (avec le *Dies iræ*). Dans le *Lacrimosa*, extrait lui aussi de la *Séquence*, Verdi réutilise la musique d'un beau duo provenant du quatrième acte de *Don Carlos* (1867),

qu'il avait été contraint de couper pour se plier aux exigences horaires du public de l'Opéra de Paris : Philippe II y pleure auprès de son fils la mort du marquis de Posa, assassiné par l'Inquisition (« Qui me rendra ce mort... »). Si Verdi achève la partition à temps, les préparatifs du concert posent de nombreux problèmes techniques, poli-

tiques et liturgiques. Le 22 mai 1874, l'auteur dirige lui-même la première, en l'église San Marco. Le *Requiem* est repris trois fois à la Scala, puis donné à Paris, New York, Londres et Vienne. Pour la création anglaise, le 15 mai 1875, Verdi présente une nouvelle version du *Liber scriptus* (*Séquence*) : au lieu d'une fugue pour chœur et orchestre, le public londonien découvre le solo de mezzo-soprano que l'on connaît aujourd'hui.

L'œuvre s'ouvre dans le plus grand recueillement et se referme sur le murmure effrayé de la soprano solo, en équilibre au-dessus du gouffre, au bord de l'anéantissement. Entre-temps, la partition sera passée par les sentiments les plus contrastés, d'un lyrisme presque sensuel, de l'humble supplication à la violence abasourdissante du *Dies iræ*, peinture effrayante du Jugement dernier. Théâtral ou religieux, ce *Requiem* ? Verdi se préoccupait peu de cette question, lui qui adopta envers la religion une attitude ambiguë marquée de respect, de conservatisme et d'incrédulité. « La mort, c'est le néant. Le Ciel est une vieille fable », crie Iago à la fin de son *Credo*, dans *Otello*. Verdi, qui n'était guère plus convaincu de l'existence d'un au-delà, écrit son *Requiem* pour les vivants, non pour les morts ou pour Dieu. Et l'œuvre n'est pas théâtrale : elle n'est que profondément humaine.

“

Je viendrai sous peu me recueillir sur sa tombe, seul et sans être vu, et peut-être (après plus ample réflexion et après avoir pesé mes forces) pour proposer quelque chose afin d'honorer sa mémoire.

Giuseppe Verdi à son éditeur Tito Ricordi, à la mort d'Alessandro Manzoni.

Le saviez-vous ?

Requiem

« *Requiem aeternam dona eis, Domine* » (« Donne-leur le repos éternel, Seigneur ») : ce sont les premiers mots de la messe des morts que, de fait, on a pris l'habitude d'appeler un « requiem ». Au Moyen Âge, elle est célébrée en chant grégorien. C'est Ockeghem qui, vers 1470, compose le premier requiem polyphonique qui nous soit parvenu. Bien des musiciens lui emboîtent le pas, puisque le nombre de *requiem* écrits depuis la Renaissance est estimé à plus de deux mille ! En 1570, le missel romain issu du Concile de Trente fixe le contenu de la messe des défunts, qui variait jusqu'alors : introït, *Kyrie*, graduel (qui commence, comme l'introït, par les mots « *Requiem aeternam* »), trait « *Absolve, Domine* », séquence « *Dies irae* », offertoire « *Domine, Jesu Christe* », *Sanctus, Agnus Dei*, communion « *Lux aeterna* », répons « *Libera me* ».

Les musiciens baroques introduisent des voix solistes et des instruments. Ils divisent les textes longs en plusieurs mouvements, jouent sur les contrastes, opposent une écriture polyphonique héritée de la Renaissance à des airs influencés par l'opéra. Dans les siècles qui suivent, certains compositeurs privilégient une dimension spectaculaire (Gossec, Berlioz, Verdi, Ligeti), tandis que d'autres préfèrent l'austérité (Cherubini, Liszt) ou la consolation (Schumann, Fauré). Par ailleurs, il existe des œuvres dont le titre inclut le mot « requiem », mais qui ne mettent pas en musique le texte latin de la messe des morts : *Un requiem allemand* de Brahms (1868), *Das Berliner Requiem* de Weill (1928), *War Requiem* de Britten (1962), *Requiem pour un jeune poète* de Zimmermann (1969).

Hélène Cao

Le compositeur Giuseppe Verdi

Originaire de la région de Parme, Giuseppe Verdi domina l'opéra italien durant plus d'un demi-siècle, du triomphe de son troisième opéra *Nabucco*, à la Scala de Milan (1842), à celui de ses deux derniers opéras, d'après Shakespeare : *Otello* (1887) et *Falstaff* (1893). Sa carrière coïncida avec le *Risorgimento*, cause exaltée par plusieurs opéras de jeunesse comme *Nabucco*, *Les Lombards à la première croisade*, *Giovanna d'Arco* ou *Attila*. En 1847, *Macbeth*, première rencontre avec Shakespeare, amorce un virage vers des sujets plus intimes que la désillusion politique de 1848-1849 viendra précipiter. Cette manière culmine dans les trois opéras de 1851-1853, *Rigoletto*, *Le Trouvère* et *La Traviata*. À la fin des années 1850, la pression augmentant journalièrement dans les provinces italiennes, le nom de Verdi devint le symbole de la monarchie

désirée par tout un peuple : *Viva V.E.R.D.I.* (Vive Victor-Emmanuel, roi d'Italie). Verdi fait alors la synthèse entre drame historique à grand spectacle et drame intime dans *Les Vêpres siciliennes*, *Simon Boccanegra*, *Un bal masqué* et *La Force du destin*, tout en repensant profondément la structure des airs et des scènes, et en confiant à l'orchestre un rôle de plus en plus essentiel. *Don Carlos* (1867) et *Aida* (1871) témoignent de cette progression couronnée par les trois derniers ouvrages, écrits en collaboration avec le poète Arrigo Boito : la seconde version de *Simon Boccanegra* (1881), *Otello* et *Falstaff*. En plus de ses opéras, Verdi laisse un quatuor à cordes et un certain nombre de pages vocales et chorales, au nombre desquelles le monumental *Requiem* et son ultime composition, les *Quatre Pièces sacrées*.

Les interprètes

Marina Rebeka

Née à Riga, Marina Rebeka commence sa formation musicale dans sa ville natale avant de poursuivre ses études au Conservatoire Santa Cecilia de Rome. En 2007, elle remporte le concours Neue Stimmen de Gütersloh. Depuis sa révélation en 2009 au Festival de Salzbourg sous la direction de Riccardo Muti, elle est régulièrement invitée par les plus grands festivals et scènes lyriques, tels La Scala de Milan, le Metropolitan Opera et le Carnegie Hall de New York, le Royal Opera House Covent Garden de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Bayerische Staatsoper, la Wiener Staatsoper, l'Opéra de Zurich et le Lyric Opera de Chicago. Elle collabore avec des chefs tels que Zubin Mehta, Antonio Pappano, Valery Gergiev, Fabio Luisi, Yannick Nézet-Séguin et Daniele Gatti. Son

répertoire s'étend du baroque au bel canto, en passant par Verdi, Tchaïkovski ou Britten. Sous son label Prima Classic, elle fait paraître *Spirito* (scènes et airs du bel canto dramatique), *La Traviata* de Verdi, ainsi que ses albums solos *Elle* (airs d'opéra français) et *Credo* (mélodies sacrées et spirituelles). Récemment, elle a interprété *Aida* à la Staatsoper de Berlin, *Norma* au Teatro Massimo de Palerme, Mimi (*La Bohème*), *Médée* de Cherubini et Elena (*Les Vêpres siciliennes*) à La Scala de Milan, Leonora (*Il trovatore*) à la Bayerische Staatsoper de Munich, Violetta Valéry (*La Traviata*) au Teatro di San Carlo de Naples, Lida (*La battaglia di Legnano*) au Festival Verdi de Parme, Elena (*Les Vêpres siciliennes*) au Festival d'Aix-en-Provence, et Cio-Cio-San (*Madame Butterfly*) à la Wiener Staatsoper.

Agnieszka Rehlis

Originaire de Pologne, Agnieszka Rehlis étudie le chant à l'Académie de musique Karol Lipiński de Wrocław. De 1996 à 2007, elle est membre de l'ensemble de l'Opéra de Wrocław, où elle interprète notamment Fenena (*Nabucco*), Maddalena (*Rigoletto*), Siébel (*Faust*), Cherubino (*Le nozze di Figaro*) et Dorabella (*Così fan tutte*). En 2003, elle fait ses débuts au Teatr Wielki de Varsovie dans le rôle de Fenena, puis elle

incarne Azucena (*Il trovatore*), le Compositeur (*Ariadne auf Naxos*), Orsini (*Lucrezia Borgia*), Adalgisa (*Norma*) et Lisa (*Die Passagierin*). En 2014, elle reprend le rôle de Hannah dans une nouvelle production de *Die Passagierin* de Weinberg au Festival de Bregence, qu'elle interprète ensuite au Lincoln Center de New York, ainsi qu'à Houston et Chicago. Agnieszka Rehlis possède une affinité particulière pour les

œuvres de Krzysztof Penderecki. Elle chante sous sa direction à de nombreuses reprises, notamment dans son *Te Deum, Credo, Requiem polonais*, et ses *Septième* et *Huitième Symphonies*. Récemment, elle a chanté Amneris (*Aida*) à Londres, Varsovie, Dresde, Naples, Francfort et

aux Arènes de Vérone ; Brangäne (*Tristan und Isolde*) à Séville et La Cieca (*La Gioconda*) au Festival de Salzbourg. À l'Opéra de Zurich, elle est apparue en Azucena (*Il trovatore*) et dans la *Messa da Requiem* de Verdi.

Joseph Calleja

Joseph Calleja commence sa formation musicale dans son pays natal, à Malte. Il y fait ses débuts en 1997 au Théâtre Astra, dans le rôle de Macduff (*Macbeth*). La même année, il interprète Leicester (*Maria Stuarda*) à la Nationale Reisopera, aux Pays-Bas. En 1997, il reçoit un prix au concours Belvedere. L'année suivante, il remporte le concours Caruso, puis Operalia-Plácido Domingo en 1999. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des ténors majeurs de sa génération. Ses engagements le conduisent du Royal Opera House Covent Garden de Londres aux opéras d'État de Vienne, Munich, Hambourg et Dresde, en passant par le Lyric Opera de Chicago, le Metropolitan Opera de New York, le Festival de Salzbourg ou encore les festivals de Spolète et de Pesaro. La saison passée,

Joseph Calleja est revenu au Metropolitan Opera en Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini, à la Semperoper de Dresde sous la direction de Marco Armiliato, en Mario Cavaradossi dans la *Tosca* de Puccini, et à Graz en Alfredo dans *La Traviata*. Cette saison 2025-26, il reprend le rôle de Mario Cavaradossi dans une production de Robert Carsen à la Staatsoper de Hambourg et interprète Don José dans *Carmen*, dans une mise en scène de Barrie Kosky à l'Opéra de Francfort. Joseph Calleja se produit en concert dans le monde entier. Il a constitué une riche discographie, comprenant un large répertoire lyrique et symphonique ainsi que huit albums solos. Son dernier enregistrement, *Ave Maria*, est paru en 2023.

David Leigh

Originaire des États-Unis, David Leigh étudie la composition et le chant à l'Université Yale, avant d'intégrer le programme de jeunes artistes du Metropolitan Opera de New York. Lauréat de la Fondation des arts de New York et du Cercle Wagner, il est remarqué sur la scène internationale pour son rôle du Commandeur (*Don Giovanni*) au Festival d'Aix-en-Provence, au Festival d'opéra baroque et romantique de Beaune, à l'Opéra national de Lorraine, du Luxembourg et à l'Opéra du Michigan. En 2018, il fait ses débuts au Théâtre du Bolchoï en Colline dans *La Bohème* et apparaît dans *Cendrillon* de Massenet au Metropolitan Opera de New York. À l'Opéra Queen City de Cincinnati, il interprète Fafner dans *Siegfried*. En 2018-19, il fait ses

débuts à l'Opéra de San Francisco en Zuniga (*Carmen*) et chante à Toronto lors de la création de l'opéra *Hadrian* de Rufus Wainwright. En 2020, il fait ses débuts à l'Opéra de Seattle en Prince Grémine (*Eugène Onéguine*) et il incarne Sparafucile (*Rigoletto*) à l'Opéra de Kentucky. À l'Opéra du Rhin, il interprète la Reine des neiges/le Renne/l'Horloge dans *Die Schneekönigin* de Hans Abrahamsen. À l'Opéra national de Lorraine et à Toronto, il chante Sarastro dans *Die Zauberflöte*. Il tient également le rôle du roi Marke dans *Tristan und Isolde* à Santa Fe. Plus récemment, il était Colline dans *La Bohème* à la Bayerische Staatsoper et Fafner dans *Siegfried* à l'Opéra de Zurich.

Ernst Raffelsberger

Né à Gmunden, en Haute-Autriche, Ernst Raffelsberger étudie la pédagogie musicale et la musique sacrée à l'Université de musique et des arts de Vienne, ainsi que la direction de chœur à l'Université Mozarteum de Salzbourg. De 1983 à 1986, il est Kapellmeister des Petits Chanteurs de Vienne, dirigeant l'ensemble lors de vastes tournées en Europe, en Afrique du Sud, au Canada et aux États-Unis. En 1986, il est nommé chef de chœur et Kapellmeister au Salzburger

Landestheater, où il collabore à la Mozartwoche de Salzbourg et au Festival de Salzbourg. En 1989, il rejoint le Theater Freiburg (Breisgau) en tant que chef de chœur et Kapellmeister. Depuis 1993, Ernst Raffelsberger est le chef de chœur de l'Opéra de Zurich. Au cours de son mandat, il a préparé environ 150 créations et un grand nombre de reprises, travaillant avec des chefs d'orchestre de renom, tels Marco Armiliato, Riccardo Chailly, Teodor Currentzis, Christoph

von Dohnányi, Sir John Eliot Gardiner, Daniele Gatti, Bernard Haitink, Nikolaus Harnoncourt, Zubin Mehta, Gianandrea Nosedà et Franz Welser-Möst. Des tournées internationales avec l'Opéra de Zurich l'ont conduit à Vienne, Londres, Paris ou encore Tokyo. À partir de 2012, et pendant dix ans, il a été chef de chœur de l'Association des concerts du chœur de la Wiener

Staatsoper au Festival de Salzbourg, collaborant étroitement avec des chefs tels que Riccardo Muti, Mariss Jansons et Sir Simon Rattle. En 2025, à la demande du Maestro Muti, il a repris de nouveau ses fonctions de préparation du chœur pour les concerts du Festival de Salzbourg. De nombreux enregistrements CD et DVD témoignent de la qualité de son travail.

Gianandrea Nosedà

Originaire de Milan, Gianandrea Nosedà est l'un des chefs les plus recherchés au monde, reconnu autant pour son art dans les salles de concert que pour ses prestations à l'opéra. Directeur musical de l'Opéra de Zurich depuis 2021, il a dirigé deux cycles complets du *Ring*, unanimement salués, et a été désigné meilleur chef d'orchestre par les Oper! Awards en Allemagne, notamment pour ses interprétations de Wagner. En mars 2027, Gianandrea Nosedà et l'Opéra de Zurich créeront l'événement à Carnegie Hall, où sera présenté pour la première fois un cycle complet du *Ring* dans la légendaire salle. Gianandrea Nosedà entame également sa neuvième saison comme directeur musical du National Symphony Orchestra de Washington. Sa direction a profondément inspiré et revitalisé l'ensemble. Cette reconnaissance et l'accueil critique enthousiaste ont permis des invitations sur de grandes scènes internationales, ainsi que des diffusions par le label LSO Live, pour lequel Gianandrea Nosedà enregistre aussi en tant que chef invité

principal du London Symphony Orchestra. Sa discographie compte plus de quatre-vingts enregistrements. Gianandrea Nosedà a été chef principal au BBC Philharmonic, chef invité principal à l'Orchestre philharmonique d'Israël, au Théâtre Mariinsky, à l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai et au Rotterdam Philharmonic, titulaire de la chaire Victor de Sabata au Pittsburgh Symphony Orchestra et directeur artistique au Festival de Stresa. De 2007 à 2018, il a été directeur musical du Teatro Regio Torino, où son mandat a marqué un véritable âge d'or. Travailler avec la future génération de musiciens est essentiel pour lui. Durant l'été 2025, il a dirigé une tournée en Chine, en Corée et au Japon avec l'Orchestre national des jeunes des États-Unis de Carnegie Hall. En 2019, il a été nommé premier directeur musical du Tsinandali Festival et du Pan-Caucasian Youth Orchestra en Géorgie. En 2025 est paru *The Nosedà Effect*, un documentaire consacré à sa vie et à son art.

Orchestre de l'Opéra de Zurich

L'Orchestre de l'Opéra de Zurich a été fondé en 1985 à la suite de la séparation de l'historique Orchestre de la Tonhalle et du Théâtre. Gianandrea Noseda en est le directeur musical depuis 2021. Parmi ses prédécesseurs figurent Fabio Luisi, Daniele Gatti, Franz Welser-Möst et Ralf Weikert. De nombreux chefs de renom ont marqué l'orchestre et continuent de le faire aujourd'hui, parmi lesquels Nikolaus Harnoncourt, Nello Santi, Marc Albrecht, Alain Altinoglu, Marco Armiliato, Riccardo Chailly, Teodor Currentzis, Christoph von Dohnányi, John Eliot Gardiner, Bernard Haitink, Philippe Jordan, Zubin Mehta, Ingo Metzmacher et Simone Young. Le répertoire de l'Orchestre de l'Opéra de Zurich couvre l'ensemble de la musique orchestrale, du baroque à la création contemporaine. Chaque saison, l'orchestre se produit dans quelque 250 représentations d'opéra et de ballet. Un cycle de concerts symphoniques

et de musique de chambre complète la polyvalence musicale de l'orchestre. L'Orchestra La Scintilla, né d'une collaboration de longue date avec Nikolaus Harnoncourt, est un ensemble sur instruments d'époque composé de musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Zurich. Il enrichit la vie culturelle zurichoise par ses productions et a travaillé sous la direction de chefs tels que Giovanni Antonini, Gianluca Capuano, William Christie, Ottavio Dantone, Emmanuelle Haïm, Thomas Hengelbrock, Riccardo Minasi et Marc Minkowski. L'Ensemble Opera Nova contribue à élargir encore le champ artistique de l'orchestre dans le domaine de la musique contemporaine. De 2012 à juillet 2025, l'orchestre s'est produit sous le nom de Philharmonia Zürich. Il publie des enregistrements d'opéra, de concert et de studio sous son label Philharmonia Records, fondé en 2015.

Chœur de l'Opéra de Zurich

Avec ses soixante membres permanents et sa participation à plus de 160 représentations par saison, le Chœur de l'Opéra de Zurich constitue l'un des piliers de la maison. Placé sous l'égide de la vénérable institution suisse, il rassemble des chanteurs professionnels de haut niveau, dont la polyvalence musicale et stylistique s'allie à de grandes qualités dramatiques et à un plaisir communicatif de faire de la musique. Ses membres se produisent régulièrement en tant que solistes. Par sa composition internationale, le chœur reflète les idéaux de l'Opéra de Zurich et contribue à son rayonnement. Il apparaît dans de nombreux enregistrements et a reçu le titre de Compagnie d'opéra de l'année en 2014. La collaboration avec des chefs tels que Nello Santi, Nikolaus Harnoncourt, Franz Welser-Möst, Bernard Haitink, Riccardo Chailly, Valery Gergiev,

Daniele Gatti, Zubin Mehta et Fabio Luisi est une source d'inspiration déterminante. Les choristes ont également développé leur jeu scénique au contact de metteurs en scène comme David Pountney, Robert Wilson, Harry Kupfer, Peter Stein, Peter Konwitschny et Andreas Homoki. Le chœur a été invité à Tokyo (*Der Rosenkavalier* et *La traviata*), Londres (*Die Meistersinger von Nürnberg*, *Tannhäuser*, *Der fliegende Holländer*), Paris (*La cenerentola*, *Fierrabras*), Athènes (*Carmen*, *Idomeneo*) et Rome, où il a interprété *La Messe du Couronnement* de Mozart lors d'une messe papale célébrant le 500^e anniversaire de la Garde suisse. Sous le nom d'International Chamber Vocalists, le Chœur de l'Opéra de Zurich a participé à l'enregistrement de *Norma* de Bellini, récompensé par un Echo Award en 2014.

ORCHESTRE

Violons 1

Bartłomiej Niziol, *premier violon*

Keisuke Okazaki

Jonathan Allen

Michal Bielenia-Luginbühl

Lia Brandigi

Annouk Brönnimann

Mireia Castro Real

Nathan Matchin

Jakub Nitsche

Dmitry Serebrennikov

Janet Van Hasselt

Katarzyna Seremak

Lena Segal**

Yumin Shi**

Violons 2

Maya Kadosh

Michael Salm

Cornelia Brandis

Daniel Kagerer

Nadezhda Korshakova

Ursula Meienberg

Radvile Nevulyte

Chen Yu

Birgit Thorgerd Müller

Julia Munoz Toledo

Achille Vocat**

Timotheus Schläpfer*

Altos

Valérie Szlávik

Sebastian Eyb

Lyudmyla Krasnyuk

Natalia Mosca

Valentyna Pryshlyak
Aleksandr Tatarinov
Lucía Mullor Martínez
Lisanne Schick
Ladina Zogg
Carlos Romero Núñez**

Violoncelles

Lev Sivkov
Xavier Pignat
Andreas Plattner
Camille Thévoz
Seiji Yokota
Daniel Schaerer
Ruth Eichenseher
Claudio Casolino**

Contrebasses

Simon Hartmann
Roman Patkoló
Michał Kazimierski
Hayk Khachatryan
Lucija Mrkonjic
Núria Casas Coll**

Flûtes

Maurice Heugen
Rute Pereira Fernandes
Caterina Bruno

Hautbois

Carl Henrik Wahlgren*
Klara Borgqvist**

Clarinettes

Rita Karin Meier
Richard Haynes

Bassons

Anne Gerstenberger
Artan Hürsever
Elisabeth Göring
Marc Jacot

Cors

László Szlávik
Tomas Gallart
Hanna Rasche
Bastian Berlinghof**

Trompettes

Balázs Nemes
Evgeny Ruzin
Albert Benz
Lucien Papaux**

Trompettes de coulisse

Heinz Della Torre*
Didier Gasser*
Norbert Haas*
Tamás Németh*

Trombones

David García
Tobias Lang
Alexander Apfler

Tuba

Florian Hatzelmann

Timbales

Renata Walczyna

Percussions

Hans-Peter Achberger

* Supplémentaire

** Académie

CHCEUR

Sopranos I

Gyeom Seo Bertschin
Sylvia Feherpataky
Lidiya Filevych
Gloria Gottschalk
Rosa Maria Hernandez
Laura Missuray
Claire Singher
María Díaz Coca*
Katharina Gebauer*
Diomari Montoya*
Ting Sun*

Sopranos II

Selena Colombera
Olivera Dukić
Caroline Fuss
Shijia He
Francisca Montiel
Katarzyna Rzymaska
Stefanie Sembritzki
Ursula Baumgartl*
Barbara Marín*

Altos I

Hélène Couture
Barbara Hahn
JungJin Kim
Eleanor Paunović
Emily Stern
Charlotte Horsman*
Viktoria Kadar*
Laura Kriese*
Anouchka Schwok*
Monique Zubler*

Altos II

Julie Bartholomew
Anja Dorf Müller
Ralitza Handjieva
Bernadeta Sonnleitner
Martha Villegas
Hao Zhang
Karine Audebert*
Valérie Friesen*
Susanne Graf-Konold*
Jessica Poppe*

Ténors I

Saveliy Andreev
Moises Chavez
Meinolf Kalkuhl
Xuenan Liu
Luis Magallanes
TaeJin Park
Miki Stojanov
Bo Zhao
Apostolos Zoidis
Carl Hieger*

Ténors II

Efthymios Basdekis
João Carrera
Gregory Finch
Utku Kuzuluk
Thomas Lockett
Vagan Markaryan
Nazariy Sadivskyy
Jacek Sowiżrat*
Leo Weiche*

Basses I

Kristof Dohms
Dmytro Kalmuchyn
Uwe Kosser
Matthew Leigh
Sandro Ostrovsky
Mamuka Tepnadze
Robert Weybora
Jürgen Appel*
Gerhard Nennemann*
Michael Schwendinger*

Basses II

Kai Florian Bischoff
Timm de Jong
Piotr Lempa
Arthur Pirvu
Dimitri Pkhaladze
Henri Bernard*
Florian Boberski*
Juan Etchepareborda*
Thomas Rosenfeldt*
Waturu Sano*

* Supplémentaire

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana d'Almeida, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

GRATUIT ET EN HD

ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

STRADIVARIUS ET LA LUTHERIE DE CRÉMONA

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD

Les stradivarius — violons réalisés par le luthier Antonio Stradivari entre 1666 et 1737 — font l'objet d'une fascination durable et cette aura a depuis longtemps dépassé le strict champ musical. Comment ces instruments, façonnés à Crémone au milieu du xvi^e siècle, sont-ils devenus les compagnons de prédilection des plus grands violonistes ?

En retraçant l'histoire du violon italien sur quatre siècles, l'ouvrage éclaire le développement du « mythe Stradivarius » et les raisons de sa renommée. Il s'appuie sur la collection nationale française conservée au Musée de la musique, qui constitue un corpus de sources historiques de première importance pour l'histoire de la lutherie crémonaise.



COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE

256 PAGES | 21 X 28 CM | 39 €

ISBN 979-10-94642-48-1

AVRIL 2022

P PHILHARMONIE
DE PARIS
ÉDITIONS

Les Éditions de la Philharmonie publient des ouvrages de référence sur la musique, où le texte et l'image font écho à l'expérience des concerts, des expositions et des activités proposés par l'établissement. Adressées au plus grand nombre, six collections s'articulent entre elles afin d'apporter un regard inédit sur la vie musicale.



*Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

*Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07*

L'ENVOI
imaginé par Thibaut Spiwack

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

